

Urgence ou pas? Il est toujours possible de se renseigner en amont...

PRISE EN CHARGE Divers dispositifs sont habilités à vous dispenser un avis médical, à évaluer votre problème de santé et à vous conseiller une alternative aux urgences. Autant d'outils appelés à s'étoffer à court terme.

PAR JOËLLE ANZÉVUI, JOURNALISTE RP

La priorité accordée aux patients se présentant aux urgences ne repose pas sur le principe du «premier arrivé, premier servi» mais sur la gravité de leur état de santé. «Un constat difficilement évaluable par le patient car l'urgence peut être très différente de celle qu'il ressent», souligne d'emblée le Dr René Blumenthal, président de la Commission de la garde de la Société médicale du Valais (SMVS) et membre de la Commission cantonale de coordination pour le service de garde. «La perception de la douleur est subjective. De plus, l'anxiété générée par un souci de santé conduit souvent à opter spontanément, en dehors des heures de consultation du médecin traitant, pour la voie des urgences.» Mais est-ce toujours justifié? S'il s'agit d'une urgence vitale - un infarctus du myocarde, un accident vasculaire cérébral (AVC), une hémorragie, un traumatisme sévère - la question ne se pose pas. Le pronostic vital est engagé et seule une intervention sans délai permettra de sauver la vie ou de limiter les séquelles. Des urgences a priori moins critiques peuvent aussi nécessiter le déplacement. «C'est le cas par exemple pour une personne âgée dont l'état de faiblesse se détériore visiblement et évolue dans le mauvais sens. Ou pour un enfant dont la fièvre devient ingérable et s'accompagne de toux et de difficultés respiratoires. Toutefois si le bébé tousse mais montre de l'appétit, de l'intérêt envers son entourage et trouve le sommeil, laissez-le se reposer et consultez ultérieurement votre généraliste», ajoute le Dr Blumenthal. «Lors d'une otite qui se répète et que vous connaissez, vous trouverez peut-être très simplement dans votre armoire pharmacie le médicament précédemment prescrit afin de soulager l'enfant jusqu'au lendemain.»

A QUI S'ADRESSER EN CAS D'URGENCE?

URGENCES NON VITALES ADULTES
0900 144 033
(Fr. 0.50/appel +2.-/min - plafonné à Fr. 30.50)

URGENCES NON VITALES ENFANTS
099 144 027
(Fr. 0.50/appel +2.-/min - plafonné à Fr. 30.50)

URGENCES PSYCHIATRIQUES
0800 012 210

URGENCES VITALES

144



URGENCES MEDICO-DENTAIRES
0900 144 044
(Fr. 0.50/appel +2.-/min - Tarif d'appel depuis un réseau fixe)

PHARMACIES DE GARDE
0900 558 143
(Fr. 0.50/appel +2.-/min)

echoSOS
L'app d'urgence



«LE CANTON TRAVAILLE ACTIVEMENT À LA MISE EN PLACE DE MESURES CONTRIBUANT À REQUÊTER LA RÉPONSE À L'URGENCE EN VALAIS.»

D'ÉRIC MASSEREY
MÉDECIN CANTONAL

Quelles solutions de remplacement avant d'aller aux urgences?

«Le dispositif d'urgence vitale, voire non vitale mais sévère, avec l'intervention de la centrale 144, hélicoptère, ambulance et Services médicalisés d'urgence et de réanimation (SMUR) est solidement organisé en Valais», relève le médecin cantonal Eric Masserey, «ce que l'on sait peut-être moins, c'est que le 144 doit parfois trier les cas ne justifiant pas une intervention rapide». Il existe encore bien d'autres dispositifs de triage et de conseil médical utiles et sans prise de risques. Les consulta-

tions médicales à distance (télé médecine), accessibles selon notre modèle d'assurance de base choisi, sont en constant développement et de plus en plus efficaces. Il est également possible de se référer à Medi24 (24 heures/24 7 jours/7) pour obtenir un avis médical sur simple coup de fil. «Actuellement, nous étudions encore la perspective d'associer à l'application EchoSOS - indiquant le niveau de fréquentation des urgences hospitalières et la proximité de lieux de soins - un logiciel d'autoévaluation crédible, tel que celui développé et employé avec succès aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Ce dispositif sera introduit en Valais dans le courant de l'année.» Le Dr Masserey évoque également l'intérêt de consulter les pharmacies. «Les pharmaciens sont aujourd'hui formés à la clinique des infections les plus courantes et des traitements les plus légers. Nous voudrions qu'ils puissent assumer dans les cas simples un premier tri et une évaluation avec un traitement symptomatique standard. Typiquement un antidouleur adapté pour un enfant souffrant

d'otite répétitive, sans passer par la case médecin puisque le diagnostic est connu.»

Nouveaux dispositifs en vue

La mise en place d'équipes mobiles d'intervention d'urgence assurant la prise en charge, dans certains cas bien identifiés, de patients dans leur lieu de résidence, EMS ou domicile privé quand ils sont incapables de se déplacer, est en cours d'investigation. «Cette alternative «pilote» dans le Chablais valaisan sera effective d'ici à quelques mois et son extension dans le canton à l'étude.» En fait, l'ensemble du dispositif de médecin de garde médicale fait actuellement l'objet d'une révision. «Il s'agit de revoir les tâches dévolues aux médecins de garde et de mieux répartir la garde sur un plus grand nombre de praticiens. A l'étude «pilote» également, un médecin généraliste devrait cette année être à disposition des urgences à l'hôpital de Sion pour des consultations ne justifiant pas l'intervention d'un urgentiste hospitalier. Toutes ces mesures actuelles et futures contribuent à questionner la réponse à l'urgence en Valais.» ●

BOUGER POUR SA SANTÉ

en toute sécurité

Investir dans une vie active et épanouissante, en conservant une qualité de vie optimale à travers les générations.



www.vs.ch/gestes-santé

PARTENAIRES

DSSC Service cantonal de la santé publique
www.vs.ch/sante

Promotion santé Valais
Gesundheitsförderung Wallis
www.promotionsantevalais.ch

LIGUE PULMONAIRE VALAISANNE
LUNGENLIGA WALLIS
www.liguepulmonaire-vs.ch

POUR EN SAVOIR PLUS...

